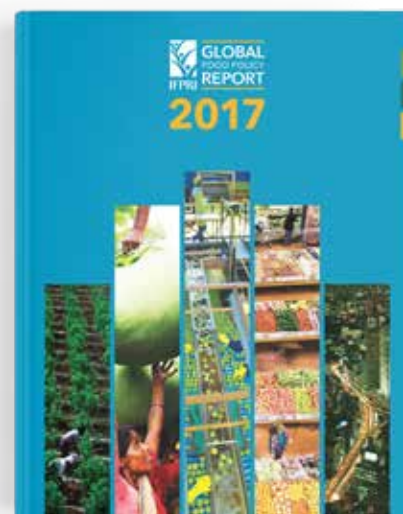


L'année 2016 a été marquée par d'indéniables signes de progrès sur le plan de la sécurité alimentaire et de la nutrition, ainsi que par un engagement en faveur du développement durable. Pourtant, les défis découlant des paysages politiques, économiques et démographiques en pleine mutation mettront certainement à l'épreuve la dynamique internationale qui sous-tend le nouveau programme de développement durable. Avec l'urbanisation galopante qui se poursuit à travers le monde, la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la malnutrition s'inscrivent de plus en plus dans les problématiques urbaines. Cette évolution rapide modifie les régimes alimentaires et reconfigure les chaînes alimentaires, des petites exploitations aux supermarchés modernes. Dorénavant, les politiques et les investissements visant à éradiquer la faim et la malnutrition devront tenir compte des besoins des populations urbaines pauvres et établir des liens solides entre les producteurs alimentaires des zones rurales et les marchés urbains afin de subvenir aux besoins des populations tant urbaines que rurales.



RETOUR SUR 2016

Des signes positifs ont été observés en 2016, en dépit d'une sixième année de stagnation économique mondiale. Pour la première fois de l'ère moderne, le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté est passé sous la barre des 10 % de la population mondiale, tandis que le taux de malnutrition à l'échelle de la planète devrait chuter à moins de 11 %. Au Bangladesh, par exemple, les niveaux de la faim sont passés de 33 % à 16 % depuis le début des années 1990, cependant que l'Éthiopie enregistrait des avancées encore plus spectaculaires en réduisant la faim de 75 % à 32 %. Les stratégies et programmes de grande ampleur mis en œuvre pour réduire la faim et la malnutrition, accompagnés d'efforts visant à améliorer et à diversifier la production agricole ont probablement contribué à ces améliorations. Parallèlement, les consommateurs ont bénéficié d'une cinquième année consécutive de baisse des prix des produits alimentaires grâce à une offre abondante.

ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX

En 2016, de grandes évolutions politiques à l'échelle de la planète ont créé une dynamique axée sur l'amélioration du bien-être humain et environnemental. Le monde s'est engagé dans la mise en œuvre de l'ambitieux Programme de développement durable à l'horizon 2030

de l'ONU, avec en ligne de mire la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD). Les Nations Unies ont réaffirmé leur engagement pour la réduction de la faim et de la malnutrition en déclarant la période 2016-2025, une « Décennie d'action pour la nutrition ». De même, l'Accord de Paris sur les changements climatiques est entré en vigueur, assorti d'engagements fondamentaux pour la sécurité alimentaire et la nutrition.

En outre, des évolutions encourageantes ont émergé de rencontres internationales et d'organisations régionales de développement certes plus restreintes, mais néanmoins influentes. Le G7 a réaffirmé son engagement à accorder la priorité à la nutrition, en aidant 500 millions de personnes dans les pays en développement à échapper à la faim et à la malnutrition d'ici 2030. Le G20 a souligné l'importance de l'innovation agricole pour réaliser le développement durable. La Communauté internationale s'est engagée pour la somme record de 75 milliards de dollars au titre de la reconstitution des ressources de l'Association internationale du développement afin d'aider les populations les plus pauvres de la planète. Par ailleurs, lors du Forum pour la révolution verte en Afrique, les dirigeants africains, les entreprises et les principaux donateurs se sont engagés à affecter plus de 30 millions de dollars au secteur de l'agriculture sur le continent afin d'accroître la production, les revenus et l'emploi pour les petits exploitants et les entreprises agricoles locales.

AVANCÉES ET DÉFIS À L'ÉCHELLE NATIONALE

À titre individuel, certains pays ont pris des mesures concrètes concernant les politiques de sécurité alimentaire et de nutrition en 2016. Parmi ces pays figurent les États-Unis, où le Congrès a adopté la *Global Food Security Act* (loi sur la sécurité alimentaire mondiale) à l'appui des ODD. La France a quant à elle promulgué la loi relative à la lutte contre le gaspillage alimentaire. La Chine a annoncé des investissements de l'ordre de 450 milliards de dollars dans l'agriculture, dont l'objectif est d'accroître la productivité agricole et les revenus des populations rurales. Le Malawi a lancé une nouvelle politique agricole nationale pour améliorer les revenus, la sécurité alimentaire et la nutrition, et l'Inde a poursuivi la mise en œuvre de sa loi sur la sécurité alimentaire de 2013 (*Food Security Law*), permettant de fournir des céréales à prix réduit à quelque 800 millions de personnes parmi sa population.

Malgré ces avancées, les chocs naturels, la persistance des conflits et le flux croissant de réfugiés ont exacerbé la faim et la malnutrition rampantes dans certaines parties du monde. En Afrique de l'Ouest, 10 millions de personnes ont connu des niveaux alarmants d'insécurité alimentaire en 2016. L'avènement du phénomène météorologique El Niño de 2015-2016 a entraîné de mauvaises récoltes dans nombre de pays du monde. Au Yémen, près de la moitié de la population a été confrontée à de graves niveaux d'insécurité alimentaire du fait principalement du conflit, tandis que dans une Syrie déchirée par la guerre, environ 4 à 5 millions de personnes déplacées ont eu besoin d'aide alimentaire d'urgence toute l'année. S'il est vrai que l'aide humanitaire soulage nombre de personnes se trouvant dans un besoin critique aigu, la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire chronique demeure une préoccupation.

De nombreux défis se profilent à l'horizon de 2017. Alors que les prévisions tablent sur une croissance plus forte, les incertitudes économiques et les paradigmes politiques en mutation dans les pays développés comme ceux en développement présagent tous des perspectives encore plus incertaines pour le développement mondial par rapport aux années précédentes.

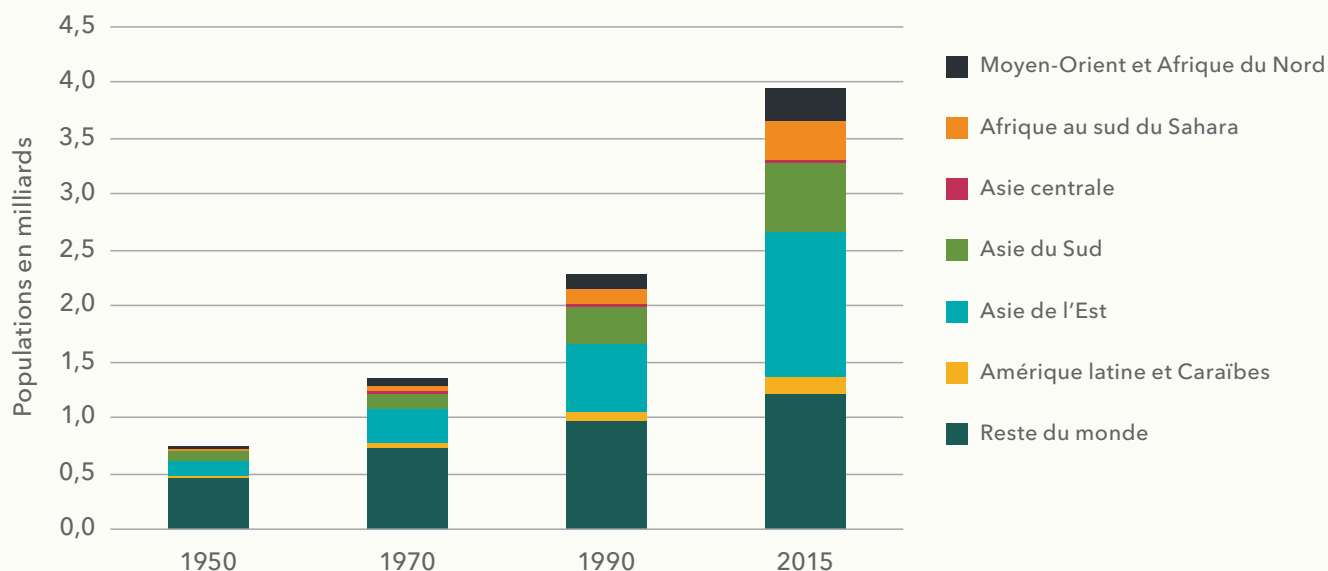
L'URBANISATION AU CENTRE DES RÉFLEXIONS

Le *Rapport 2017 sur les politiques alimentaires* met en lumière les défis et opportunités uniques occasionnés par l'urbanisation du point de vue de l'éradication de la faim et de la malnutrition, ainsi que de l'avancement du Programme de développement 2030.

L'urbanisation rapide, notamment dans les pays en développement, est en train de remodeler la sécurité alimentaire et la nutrition en milieu urbain et rural. Plus de la moitié de la population mondiale vit désormais dans les villes. Selon les projections, à l'horizon 2050, 66 % de la population mondiale vivront en zone urbaine, et cette augmentation se concentrera sur les régions Asie de l'Est et du Sud, ainsi que sur la région Afrique (Figure 1).

L'urbanisation et la croissance économique devraient exercer une pression croissante sur le système alimentaire mondial avec une production agricole menacée par la dégradation de l'environnement, les changements climatiques et les conditions météorologiques extrêmes. L'accélération de l'urbanisation dans certains pays en développement s'est accompagnée d'un triple fardeau lié à la malnutrition, à savoir : la faim, la sous-alimentation, et la suralimentation qui se traduit par le surpoids et l'obésité. La bonne nouvelle c'est que le monde s'en préoccupe. L'urbanisation a occupé une place de choix dans le programme de politiques de développement international en 2016. Non moins de 167 pays ont adopté le Nouveau Programme pour les villes lors de la Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain Habitat III. Ce programme établit les normes pour un développement urbain durable.

FIGURE 1 La croissance des populations urbaines dans les principales régions



Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), FAOSTAT (2016), <http://www.fao.org/faostat/fr/#home>

L'URBANISATION, LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION

La pauvreté, l'insécurité alimentaire et la malnutrition s'affichent comme autant de nouvelles problématiques urbaines dans toutes les régions du monde. Les conséquences de la malnutrition – dont la dénutrition infantile et les carences persistantes en micronutriments – s'installent en ville. Le retard de croissance touche aujourd'hui un enfant sur trois en milieu urbain. Parmi la population adulte, la hausse mondiale du surpoids et de l'obésité s'est concentrée dans les zones urbaines. Les résidents urbains pauvres, en particulier dans les bidonvilles, sont confrontés à des défis sans précédent en matière de sécurité alimentaire et de nutrition liés aux difficultés d'accès à des aliments nutritifs, à la protection sociale et à des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène appropriés. La sécurité alimentaire en milieu urbain nécessite l'accès à des liquidités, faute de quoi, la vie des pauvres est mise en péril, en particulier celle des femmes qui dépendent pour l'essentiel d'emplois précaires dans le secteur informel. Dans nombre de pays en développement, les ménages urbains extrêmement pauvres consacrent plus de 50 % de leur budget à l'alimentation. Les programmes de protection sociale formels et informels limités échouent fréquemment à protéger les pauvres, tandis que les problèmes de sécurité alimentaire et de nutrition sont aggravés par un cadre de vie malsain, notamment dans les bidonvilles.

Les milieux urbains sont également associés à « la transition nutritionnelle » – une évolution vers une augmentation de la consommation d'aliments d'origine animale, de sucre, de graisses et d'huiles, de sel et d'aliments transformés – qui se produit à un rythme rapide dans les villes. Ce changement de régime alimentaire est à l'origine du surpoids, de l'obésité et des maladies liées aux habitudes alimentaires, dont le diabète et les maladies cardiaques. Les régimes alimentaires les plus accessibles et abordables, en particulier pour les populations urbaines pauvres, sont souvent déséquilibrés. Il importe donc de concevoir des politiques visant à transformer les environnements alimentaires – souvent « obésogènes » – de sorte à accroître l'accessibilité à des régimes alimentaires nutritifs et à créer des cadres de vie plus sains et favorables. Cette transformation exigera

non seulement d'œuvrer avec les acteurs opérant dans le segment distribution de détail au sein de la chaîne de valeur alimentaire, notamment les supermarchés, mais aussi d'établir des liens avec les producteurs ruraux.

RENFORCER LES LIENS ENTRE MILIEUX RURAL ET URBAIN

Mettre en liaison les producteurs agricoles ruraux et les marchés urbains – par le biais notamment de connexions physiques, économiques, sociales et politiques – est essentiel tant pour éradiquer la malnutrition de manière durable que pour réaliser d'autres ODD. Des liens solides entre producteurs agricoles – notamment les petits exploitants – et consommateurs urbains peuvent stimuler le développement économique et améliorer la sécurité alimentaire tant en milieu rural que dans les villes. Ces dernières peuvent ouvrir de précieux débouchés aux producteurs bien connectés, capables d'approvisionner les marchés urbains en denrées alimentaires nutritives, tout en bénéficiant des avantages de marchés urbains plus importants. En retour, ces producteurs investissent dans la création de débouchés économiques agricoles et non agricoles en milieu rural. Ces liens peuvent être renforcés au sein du continuum rural-urbain (Figure 2) : 1) en améliorant la coordination des politiques alimentaires parmi les différentes administrations, 2) en renforçant les chaînes de valeur alimentaires, 3) en mettant à contribution les villes de petite et de moyenne taille, 4) en procédant à des investissements essentiels dans les infrastructures, la santé, et l'éducation, et 5) en mettant en avant les programmes de protection sociale.

Dans bien des pays en développement, ces liens indispensables se renforcent déjà. Une « révolution tranquille » se produit actuellement dans les chaînes de valeur des aliments de base. L'utilisation croissante d'intrants modernes, des technologies d'information et de la communication et l'accroissement des secteurs intermédiaires dans la chaîne de valeur alimentaire concourent tous à cette révolution. En guise d'illustration, les agriculteurs sont plus enclins à adopter les nouvelles technologies à l'instar des semences améliorées, quand

FIGURE 2 Parcours des produits alimentaires des petites exploitations aux grandes villes

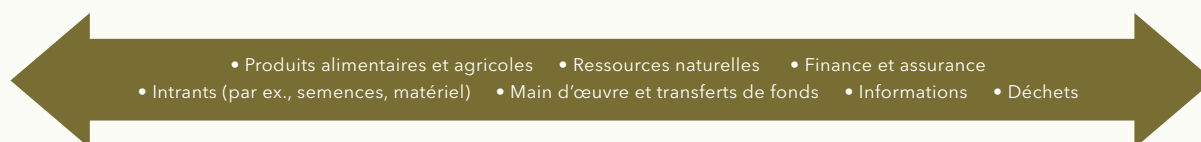
ACTIVITÉS ET ACTEURS DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT



CONTINUUM RURAL-URBAIN



FLUX DU SECTEUR ALIMENTAIRE



Source : Adapté de : J. von Braun, « Rural-Urban Linkages for Growth, Employment, and Poverty Reduction », présenté à l'occasion de la Fifth International Conference on the Ethiopian Economy, Ethiopian Economics Association, Addis Ababa, du 7 au 9 juin 2007.

les coûts de transport en direction des grands marchés urbains sont réduits. Les villes font office de moteurs de croissance qui propulsent le développement rural et répondent aux besoins urbains.

Certes, l'urbanisation s'observe presque partout, mais l'Afrique au sud du Sahara connaît certaines des transformations urbaines les plus rapides. Dans cette région du monde, une grande partie des populations urbaines pauvres est lourdement tributaire des marchés informels pour des produits alimentaires accessibles, abordables et nutritifs. Cependant, les acteurs des marchés informels se retrouvent malgré eux confrontés à des interventions gouvernementales qui se focalisent sur le contrôle, la réglementation, voire la destruction violente de l'économie alimentaire informelle. La gouvernance de ce secteur vital requiert des innovations institutionnelles, administratives et politiques exceptionnelles pour parvenir à la sécurité et à la salubrité alimentaires dans la région.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Le *Rapport 2017 sur les politiques alimentaires mondiales* nous donne un aperçu panoramique de ce que nous savons sur l'urbanisation, la sécurité alimentaire et la nutrition, ainsi que sur certains des besoins les plus pressants en matière de recherche et de données. Le Rapport met aussi en exergue des orientations politiques prometteuses en faveur du renforcement des liens entre milieu rural et urbain. Répondre aux besoins du nombre croissant de citoyens et améliorer les moyens de subsistance des petits producteurs seront déterminants tant pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'échelle de la planète que pour enregistrer des avancées concrètes dans la réalisation du nouveau Programme de développement durable.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE RAPPORT 2017

Le *Rapport 2017 sur les politiques alimentaires mondiales* donne une vue d'ensemble des perspectives sur les grandes questions, évolutions et décisions prises en matière de politique alimentaire en 2016 et met en évidence les enjeux et possibilités à l'horizon de 2017. Ce rapport 2017 examine en profondeur la manière dont l'urbanisation influe sur la sécurité alimentaire et la nutrition et la façon dont les politiques alimentaires peuvent faire en sorte que les liens entre milieux rural et urbain se traduisent par autant de débouchés pour leurs populations respectives.

- ▶ **Politique alimentaire en 2016-2017 : Sécurité alimentaire et nutrition dans un monde qui s'urbanise**
Shenggen Fan
- ▶ **Petits producteurs et urbanisation : Renforcer les liens ruraux-urbains pour éradiquer la faim et la malnutrition**
José Graziano da Silva et Shenggen Fan
- ▶ **Sécurité alimentaire et nutrition : Villes en croissance, nouveaux défis**
Marie Ruel, James Garret et Sivan Yosef
- ▶ **Régimes alimentaires en mutation : Urbanisation et transition nutritionnelle**
Corinna Hawkes, Jody Harris et Stuart Gillespie
- ▶ **Chaînes de valeur agricoles : Comment les villes remodelent les systèmes alimentaires**
Bart Minten, Thomas Reardon et Kevin Chen
- ▶ **Gouvernance : Les marchés alimentaires informels dans les villes africaines**
Danielle Resnick
- ▶ **Développements régionaux**
- ▶ **Indicateurs des politiques alimentaires : Suivre les évolutions**

Le *Rapport 2017 sur les politiques alimentaires mondiales* présente par ailleurs les données à l'appui de plusieurs indicateurs clés en matière de politique alimentaire, notamment des données nationales sur la faim, les dépenses en recherche agricole et les capacités de recherche en politique alimentaire, ainsi que les projections concernant la production agricole et la consommation des produits agricoles. Outre les tableaux, les figures et le calendrier des différentes manifestations qui ont eu lieu au cours de l'année écoulée, le rapport englobe aussi les résultats d'un sondage d'opinion mondial sur l'urbanisation et l'état d'avancement actuel des politiques alimentaires.

Le texte intégral du rapport de cette année (en anglais), assorti d'un affichage interactif des données peut être consulté en ligne sur gfpr.ifpri.info

Cette synthèse est tirée du *Rapport 2017 sur les politiques alimentaires mondiales*, examiné par des pairs et publié par l'Institut International de recherche sur les politiques alimentaires.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES

Un monde sans faim ni malnutrition

1201 Eye Street NW | 12th floor | Washington, DC 20005 | T. +1-202-862-5600 | F. +1-202-467-4439 | E-mail : ifpri@cgiar.org | www.ifpri.org

Copyright © 2017 International Food Policy Research Institute. Tous droits réservés. Utilisation au titre d'une licence internationale Creative Commons avec clause d'attribution 4.0 (CC BY 4.0).

DOI : <https://doi.org/10.2499/9780896292635>